

### Météo



### Grandes cultures



### Fruits-Légumes



### Viticulture



Le mois de septembre a aggravé la sécheresse estivale.

L'ensemble des stations météorologiques de la région affichent un écart à la moyenne des températures très important, de + 1,4 °C à Guéret à + 2,6 °C à Brive. Les départements de la Nouvelle-Aquitaine sont tous au-dessus de la moyenne nationale (+ 1,3 °C).

Le niveau des précipitations est très faible au regard des moyennes de référence. En effet, tout le territoire régional est confronté à un déficit en eau de 60 % à 80 %, y compris le département des Pyrénées-Atlantiques, plus épargné jusqu'ici.

De plus, l'ensoleillement exceptionnel dont a bénéficié la Nouvelle-Aquitaine a contribué à l'assèchement des sols peu profonds.

Les tournesols affichent des rendements hétérogènes.

Du fait de la sécheresse persistante, des surfaces en maïs initialement prévues pour le grain ont été ensilées en fourrage.

Les récoltes de maïs grain ont bien avancé dans le nord et l'est de la région. Elles ont du retard dans le sud. Les rendements des cultures menées en sec sont décevants, corrects à bons pour celles irriguées.

Les cours moyens mensuels des principales céréales, du colza et du tournesol, reculent en septembre sur les marchés physiques.

Pomme : les températures estivales de septembre ne favorisent pas la consommation et limitent les échanges.

Prune : le marché est très compliqué tout au long du mois, quelles que soient les variétés.

Tomate : le marché s'améliore bien qu'il demeure toujours encombré pour les petits calibres, pour lesquels l'offre est importante et les prix très bas.

Melon : fin d'une campagne difficile, avec une production qui n'était pourtant très abondante.

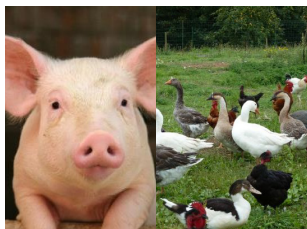
Courgette : l'offre est globalement limitée. Les marchés restent calmes malgré une certaine pression en troisième semaine du mois. Les cours sont corrects.

Carotte : les cours sont encore très bien orientés. À fin septembre, les autres bassins entrent en production

La très faible récolte de 2017 impacte la campagne viticole de Nouvelle-Aquitaine. Globalement, en 2017-2018, les sorties de chais des producteurs se replient sous l'effet d'un fort recul du vrac en volume. La hausse des cours est insuffisante pour compenser la baisse des volumes. Côté commerce extérieur, les exportations de vins d'appellations marquent le pas en volume mais résistent en valeur. À l'opposé, les exportations d'eaux-de-vie ne cessent de battre des records, une croissance ininterrompue depuis quatre ans.

La récolte 2018, malgré les événements climatiques, s'annonce meilleure qu'initialement prévu.

## Granivores



## Herbivores



## Lait



Alors que les fortes chaleurs du mois d'août ont freiné la production de porcs charcutiers des principaux bassins européens, les abattages néo-aquitains sont en légère hausse. L'offre régionale se stabilise sur douze mois glissants. La situation est fragile cependant. Le cours de porc charcutier stagne en deça de la moyenne triennale 2015-16-17 tandis que le prix de l'aliment porcin est reparti à la hausse.

Les abattages de poulets et coquelets sont en hausse entre juillet et août, confirmant la bonne dynamique régionale de l'activité depuis le début de l'année 2018. Bien qu'ils se rétractent en août, les abattages de canards ont doublé en volume par rapport au même mois un an plus tôt. Ils sont conformes à la production d'août 2015, période antérieure aux deux épizooties aviaires de 2016 et 2017 qui ont fortement perturbé la production régionale de palmipèdes.

Le marché est sous tension en gros bovins de boucherie. L'absence persistante de pluie en septembre et la nécessité d'affouragement au pré ont pu inciter des éleveurs à réformer plus rapidement. En vaches allaitantes, l'offre progresse, mais les cours sont pour le moment stables à haussiers. Le marché du jeune bovin mâle en revanche se dégrade.

Malgré une reprise de la production en août, les abattages de veaux de boucherie restent en recul dans la région en cumul depuis le début de l'année. La modestie de l'offre favorise des cours à la hausse à l'approche de la rentrée scolaire.

Les sorties de broutards sont en hausse en juillet. Les cours restent cependant bien orientés. Depuis le début de l'année, les exportations se sont nettement repliées dans la région, en lien avec un déficit de naissances observé sur le second semestre 2017.

En ovin, malgré une offre mesurée, le cours de l'agneau s'oriente à la baisse à partir de septembre et passe sous la moyenne triennale 2015-16-17.

Les livraisons régionales de lait de vache suivent la baisse saisonnière en août, tandis que le prix du lait augmente comme habituellement en cette période. Si la collecte est désormais orientée à la hausse dans la reste de la France, elle recule toujours en Nouvelle-Aquitaine.

Les tendances sont également conformes à la saison en lait de chèvre : collecte en baisse et prix en hausse. Les livraisons régionales augmentent en cumul sur les huit premiers mois de l'année. La demande en bûchettes en particulier stimule la collecte.

Le mois d'août annonce la fin de la campagne laitière pour une majorité des éleveurs de brebis de la région, avec une collecte mensuelle en léger repli sur celle de 2017. Le prix moyen payé au producteur atteint 1 140 €/1 000 litres en fin de campagne.

©AGRESTE  
2018  
Prix : 2,50 €



**Agreste**  
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :  
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :  
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

# Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1<sup>er</sup> octobre 2018 - numéro 33

Le mois de septembre a aggravé la sécheresse estivale.

L'ensemble des stations météorologiques de la région affichent un écart à la moyenne des températures très important, de + 1,4 °C à Guéret à + 2,6 °C à Brive. Les départements de la Nouvelle-Aquitaine sont tous au-dessus de la moyenne nationale (+ 1,3 °C).

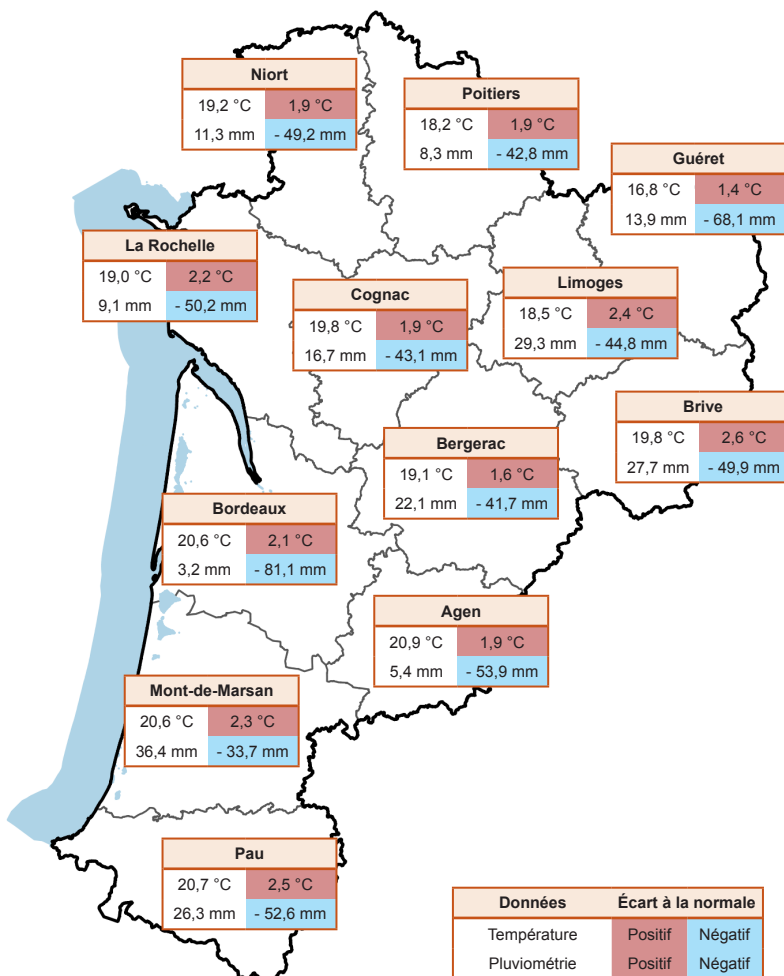
Le niveau des précipitations est très faible au regard des moyennes de référence. En effet, tout le territoire régional est confronté à un déficit en eau de 60 % à 80 %, y compris le département des Pyrénées-Atlantiques, plus épargné jusqu'ici.

De plus, l'ensoleillement exceptionnel dont a bénéficié la Nouvelle-Aquitaine a contribué à l'assèchement des sols peu profonds.

### Données départementales

### « Septembre sans pluie tarit fontaines et puits »

### Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

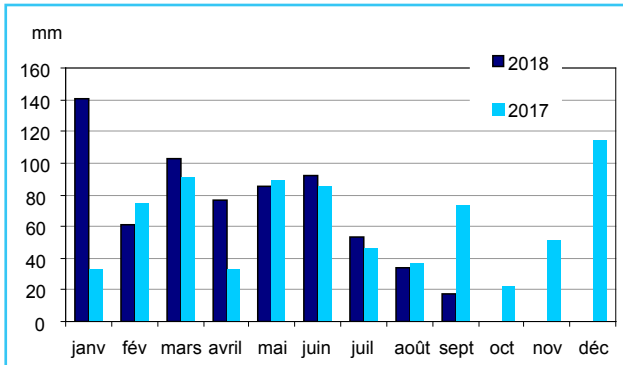


Valeurs depuis octobre 2017		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	172,3	758,2
	Écart	11,4	46,0
Bergerac	Cumul	164,1	883,2
	Écart	8,7	82,5
Bordeaux	Cumul	176,4	781,6
	Écart	11,1	-162,5
Brive	Cumul	165,9	878,0
	Écart	15,5	-23,0
Cognac	Cumul	171,1	775,8
	Écart	11,9	-1,3
Guéret	Cumul	138,7	838,1
	Écart	6,9	-148,2
La Rochelle	Cumul	168,4	682,2
	Écart	11,0	-76,8
Limoges	Cumul	148,3	1049,5
	Écart	11,3	26,0
Mont-de-Marsan	Cumul	172,5	963,5
	Écart	10,3	46,6
Niort	Cumul	163,0	748,2
	Écart	13,6	-119,0
Pau	Cumul	169,7	1212,4
	Écart	8,4	142,5
Poitiers	Cumul	157,1	659,2
	Écart	16,6	-26,4

Source : Météo France

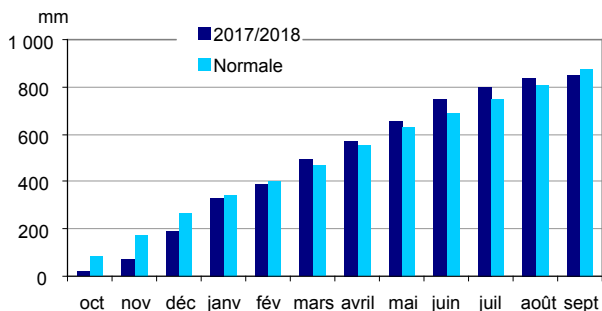
Source : Météo France

### Pluviométrie mensuelle 2018



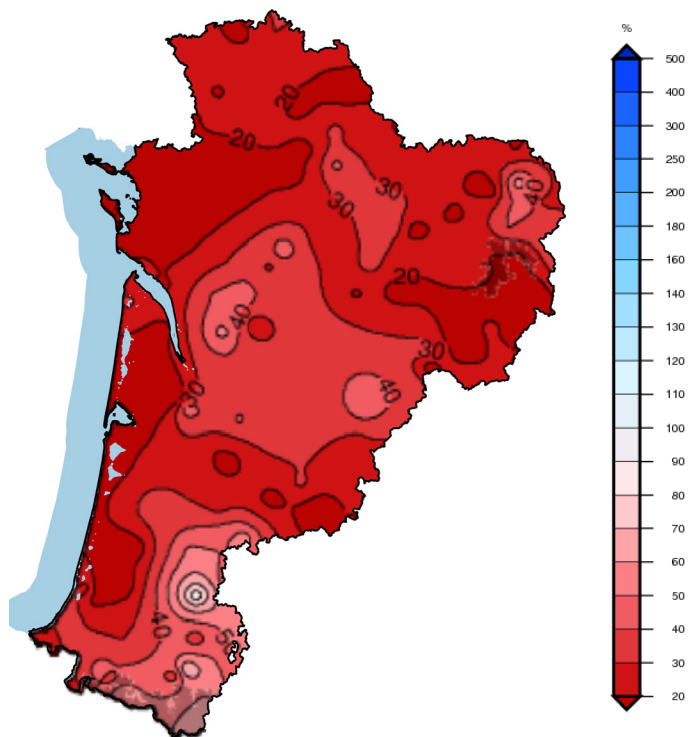
Source : Météo France

### Pluviométrie cumulée 2017-2018



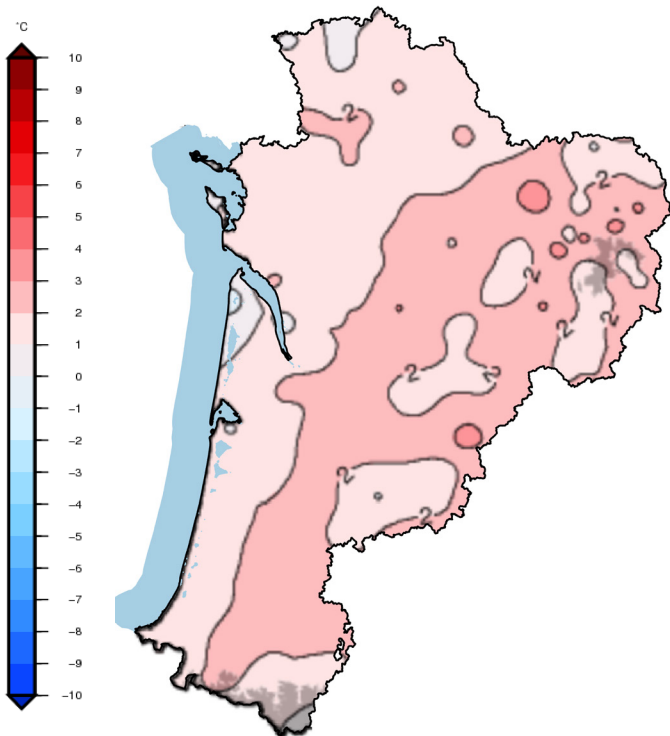
Source : Météo France

### Rapport entre la hauteur de précipitations de septembre et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



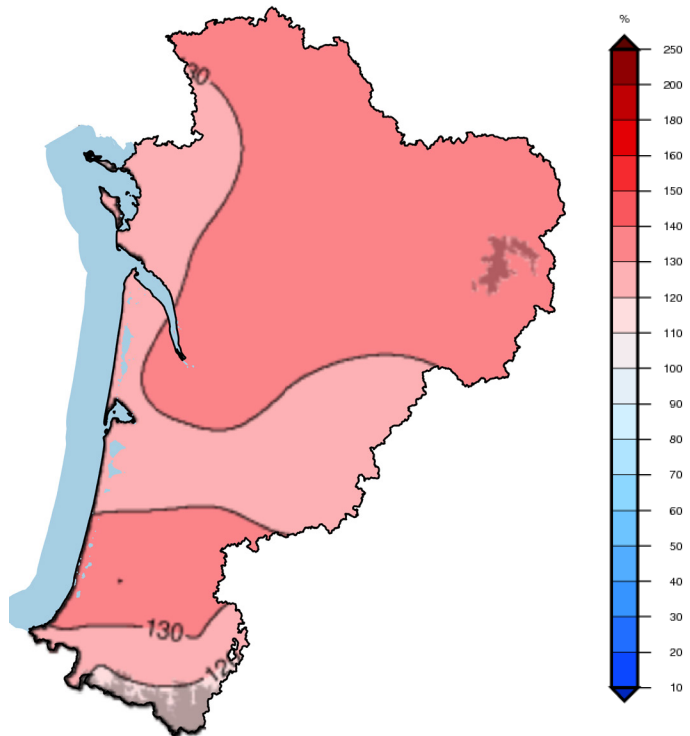
Source : Météo France

### Écart entre la température moyenne de septembre et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

### Rapport entre la durée d'ensoleillement de septembre et la moyenne saisonnière de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE  
2018  
Prix : 2,50 €



**Agreste**  
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :  
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine  
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

# Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1<sup>er</sup> octobre 2018 - numéro 33

Les tournesols affichent des rendements hétérogènes.

Du fait de la sécheresse persistante, des surfaces en maïs initialement prévues pour le grain ont été ensilées en fourrage.

Les récoltes de maïs grain ont bien avancé dans le nord et l'est de la région. Elles ont du retard dans le sud. Les rendements des cultures menées en sec sont décevants, corrects à bons pour celles irriguées.

Les cours moyens mensuels des principales céréales, du colza et du tournesol, reculent en septembre sur les marchés physiques.

### État des lieux

Des conditions climatiques estivales ont perduré au cours du mois de septembre. Les températures moyennes mensuelles et l'ensoleillement ont été exceptionnellement élevés par rapport aux normales de saison. L'absence quasi-généralisée de précipitations a entretenu la sécheresse déjà installée,

tout particulièrement dans le nord et l'est de la région.

Ces facteurs climatiques ont accéléré la maturation des **tournesols** et, par voie de conséquence, les travaux de récolte. En fin de mois, les moissons sont quasiment terminées dans le nord de la région. Dans le sud, les travaux sont moins avancés suite aux retards de semis. Les rendements sont hétérogènes. En sols superficiels, les cultures ont souffert de la sécheresse et les résultats ne sont pas bons, de 15 à 20 q/ha, tout particulièrement pour les semis les plus tardifs. En sols plus profonds, à fort potentiel, les cultures ont mieux supporté le déficit hydrique, les récoltes sont correctes. À ce jour, les rendements moyens départementaux sont estimés entre 20 et 25 q/ha avec une moyenne régionale de 22 q/ha.

Les moissons des **maïs grain** cultivés en sec ont commencé début septembre dans le nord de la région. Elles avancent

vite. Fin septembre, plus de la moitié des surfaces en maïs grain sont récoltées dans l'ex-région Poitou-Charentes. Dans le sud, les travaux sont beaucoup moins avancés car, comme les tournesols, les semis de maïs ont été particulièrement retardés par le printemps très humide. Toutefois, les températures élevées de septembre ont permis une évolution rapide de la maturation des maïs comblant ainsi une partie de leur retard de développement. Les premiers retours de collecte affichent des rendements catastrophiques pour les cultures menées en sec dans le nord et l'est de la région. Des maïs initialement destinés au grain ont d'ailleurs été ensilés par manque de potentiel et pour permettre aux éleveurs de compenser en tout ou partie le déficit de rendement estival des prairies. En cultures irriguées, les potentiels sont là, les rendements devraient être bons.

La préparation des sols, les semis puis la levée des **colzas** ont été perturbés par l'absence de pluie. Les semis accusent beaucoup de retard. Certaines parcelles ne seront probablement pas semées et d'autres seront retournées par manque de densité suite aux mauvaises levées. La pression parasitaire est localement importante avec la présence de petites et grosses altises et parfois de larves de tenthrèdes et de punaises.

### Estimation au 1<sup>er</sup> octobre des cultures en place pour 2017-2018

En ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Évolution 2018/2017	Surface	Évolution 2018/2017
Charente	60 200	60	16 750	55	16 850	25	32 500	- 4,8	30 360	- 7,6
Charente-Maritime	85 400	64	17 850	60	25 300	25	53 200	3,7	40 250	- 0,8
Corrèze	3 350	48	1 460	50	310	28	2 050	- 8,1	140	16,7
Creuse	12 100	48	5 070	50	2 110	29	1 320	- 5,7	760	0,0
Dordogne	26 600	51	8 000	45	5 820	25	21 200	2,4	13 330	- 5,7
Gironde	6 400	52	890	45	1 000	20	24 270	- 2,4	4 000	- 24,3
Landes	3 490	50	790	45	3 000	20	97 000	- 0,3	8 030	- 22,6
Lot-et-Garonne	60 100	56	6 275	50	8 255	25	29 130	- 4,1	30 316	- 13,8
Pyrénées-Atlantiques	5 350	45	1 630	45	3 195	20	77 500	0,1	4 940	- 33,9
Deux-Sèvres	101 890	65	19 400	61	31 206	23	26 480	10,2	28 120	4,8
Vienne	126 300	64	25 480	62	58 085	24	33 475	- 11,0	33 245	- 3,4
Haute-Vienne	12 500	47	5 350	50	2 500	26	3 650	- 17,4	1 680	32,8
<b>Ensemble</b>	<b>503 680</b>	<b>61</b>	<b>108 945</b>	<b>57</b>	<b>157 631</b>	<b>24</b>	<b>401 775</b>	<b>- 1,0</b>	<b>195 171</b>	<b>- 6,7</b>

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

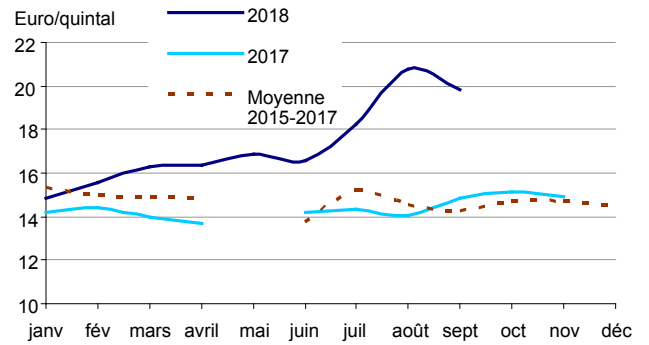
## Cotations

Les cours moyens mensuels des principales céréales, du colza et du tournesol, reculent en septembre sur les marchés physiques.

Celui du maïs rendu Bordeaux s'établit à 17,05 €/q soit 85 centimes de moins qu'en août. La révision à la hausse des

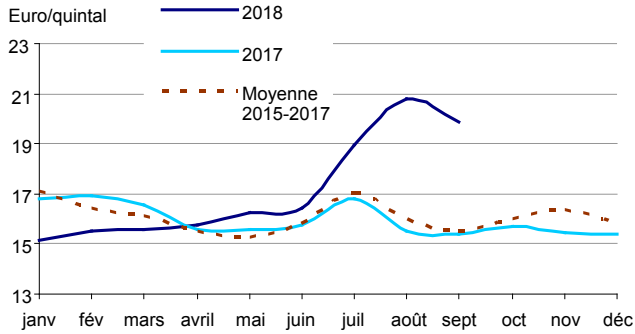
productions américaine et ukrainienne a pesé sur les cours. Ils restent toutefois à un niveau plus élevé que ceux enregistrés pour ce même mois au cours des cinq dernières années.

### Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



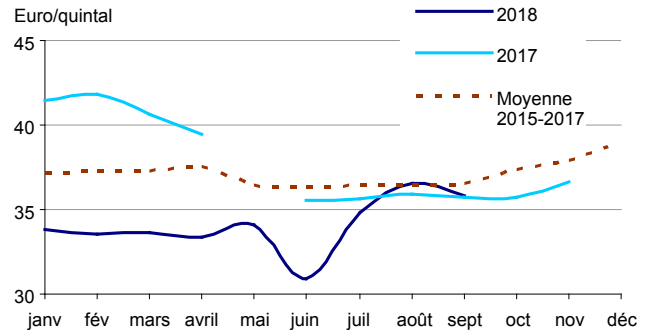
Source : FranceAgriMer

### Cotation blé tendre (rendu Rouen)



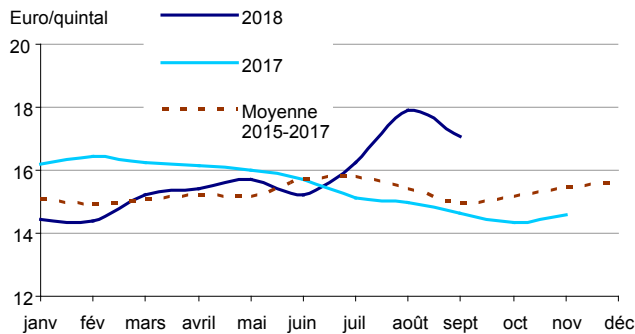
Source : FranceAgriMer

### Cotation colza (rendu Rouen)



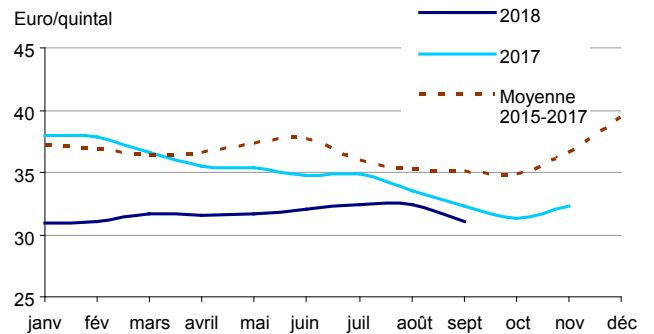
Source : FranceAgriMer

### Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

### Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

## Collecte

### Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2018-2019

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 août 2018	Évolution 2019/2018	Collecte prévue fin de campagne	Évolution 2019/2018 fin de campagne
Blé tendre	2 114	1,2	2 791	- 5,9
Orges	471	- 7,0	561	- 15,1
Colza	285	- 5,1	369	- 7,3

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE  
2018  
Prix : 2,50 €



**Agreste**  
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :  
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine  
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

# Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1<sup>er</sup> octobre 2018 - numéro 33

**Pomme** : les températures estivales de septembre ne favorisent pas la consommation et limitent les échanges.

**Prune** : le marché est très compliqué tout au long du mois, quelles que soient les variétés.

**Tomate** : le marché s'améliore bien qu'il demeure toujours encombré pour les petits calibres, pour lesquels l'offre est importante et les prix très bas.

**Melon** : fin d'une campagne difficile, avec une production qui n'était pourtant très abondante.

**Courgette** : l'offre est globalement limitée. Les marchés restent calmes malgré une certaine pression en troisième semaine du mois. Les cours sont corrects.

**Carotte** : les cours sont encore très bien orientés. À fin septembre, les autres bassins entrent en production.

## Pomme

**Climat** : le mois de septembre est chaud et sec. Ainsi, le déficit pluviométrique oscille autour de 50 mm. Les périodes de chaleur intense sont longues. Les vergers non irrigués, situés principalement sur la zone de production de la pomme du

Limousin, commencent à souffrir du manque d'eau. Il est à noter, toutefois, que la pluviométrie du printemps et les précipitations ponctuelles de l'été ont permis de limiter les incidences sur la production. Les vergers irrigués n'ont, quant à eux, pas fait l'objet de mesures de restriction de prélèvement en eau. Les nuits chaudes des trois premières semaines n'ont pas été favorables à la coloration. La baisse des températures nocturnes observée depuis le 24 septembre permet toutefois d'améliorer la situation.

**État sanitaire** : le verger est propre dans l'ensemble. La pression tavelure très importante au printemps donne lieu à des taches sur fruits dont le développement est limité par les fortes températures. Quelques attaques de punaises sont observées ainsi que des symptômes de black rot.

Côté maladies physiologiques, des développements importants de bitter pit (carence calcique) sont présents, notamment pour les vergers où les calibres sont importants.

**Avancement des récoltes par région** : de manière générale, l'installation du beau temps a permis de récolter dans de bonnes conditions avec toutefois la présence de journées très chaudes où des aménagements ont dû être faits. Par ailleurs, des difficultés de recrutement de cueilleurs sont signalées, ce qui risque d'engendrer parfois un étalement dans le temps de la récolte.

**Ex-Limousin** : La récolte de la variété Golden, leader sur la région (environ 75 % des surfaces), a débuté le 17/09 (le

10/09 pour les plus précoces). Malgré le manque d'eau depuis l'été, le calibre est important, ce qui risque de poser quelques problèmes pour la commercialisation sur le marché national. Côté qualité, l'épiderme est correct dans l'ensemble, sachant que du russet s'observe dans certains vergers. Par ailleurs, quelques déficits en face rosée sont présents. Globalement, des rendements inférieurs de 10 % à ceux d'une année moyenne se précisent.

Enfin, il est à noter que cette baisse de rendement n'est pas homogène sur le Limousin. Ainsi, la Haute-Vienne reviendrait sur un rendement conforme à une année normale alors que la Corrèze accuserait une baisse de rendement (-12 % par rapport à une année moyenne).

**Ex-Aquitaine** : la récolte de la variété Gala a débuté vers le 20 août et s'est terminée au cours de la première semaine de septembre. Le niveau de calibre est très variable selon les vergers. On devrait se diriger toutefois, dans l'ensemble, vers un calibre juste moyen. Le taux de sucre est bon. La coloration a tardé à venir compte tenu des épisodes de nuits chaudes. À ce jour, elle se révèle correcte. Les estimations donnent un rendement au moins inférieur de 10 % par rapport à une année moyenne.

En Golden, la récolte a commencé pour la majeure partie des vergers le 12 septembre et devrait être finie à la fin du mois pour en Lot-et-Garonne, et première semaine d'octobre en Dordogne. Suite à une mauvaise induction florale et une importante chute physiologique, les rendements sont inférieurs de 50 % par rapport à une année moyenne en Lot- et-Garonne et de 15 % en Dordogne.

Les récoltes des variétés Canada et les Rouges américaines sont également terminées. Les chantiers de ramassage devraient continuer avec Chantecler et Granny qui commenceraient fin septembre, puis Fuji vers le 10 octobre et Pink Lady fin octobre.

.../...

Pour la campagne 2018, on devrait s'orienter vers une production inférieure de 16 % à celle d'une année moyenne. Enfin, il est à noter que le déficit de production est plus marqué dans le Lot-et-Garonne qu'en Dordogne.

**Ex-Poitou-Charentes :**

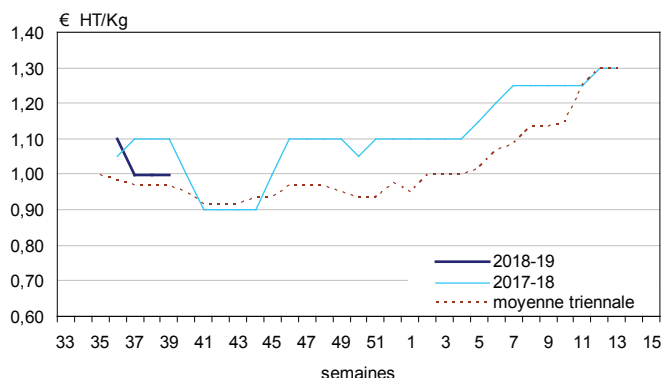
La récolte de la variété Gala s'est terminée le 21 septembre avec un second passage retardé par des difficultés de coloration. Le calibre est correct. Des problèmes de « cracking » au niveau de la cuvette pédonculaire sont signalés et des risques de pertes en sortie de frigo ne sont pas à écarter. On estime les rendements à un niveau inférieur de 15 % par rapport à une année moyenne.

La variété Golden a débuté sa récolte le 17 septembre. Le taux de sucre et le calibre sont satisfaisants. Par ailleurs, du russet est signalé sur certaines parcelles. La fin de récolte est programmée vers le 1<sup>er</sup> octobre. Le rendement devrait être inférieur de 25 % par rapport à une année moyenne.

Les récoltes des autres variétés (Chantecler, Granny et Jazz) devraient démarrer au cours de la première semaine d'octobre. Les rendements seraient conformes à une année moyenne.

**Mise en marché :** la campagne pomme 2018-2019 se met en place dès début septembre dans un contexte concurrentiel nettement plus marqué que l'an dernier. En effet, les manques européens de la campagne 2017-2018 sont effacés par une disponibilité dite normale cette année. Malgré la volonté des producteurs à vouloir valoriser leur production, les échanges à l'international sont très compétitifs et désavantagent les acteurs français. Sur le marché intérieur, la persistance de températures estivales propices à la commercialisation des fruits d'été ralentissent la mise en marché qui se cantonne à la variété Gala. L'arrivée des Granny, Golden, Canada s'effectue sur de petits volumes.

**Pomme Gala Sud-Ouest (cat I - cal 170/220g - plt1rg)**



Source : FranceAgriMer - RNM

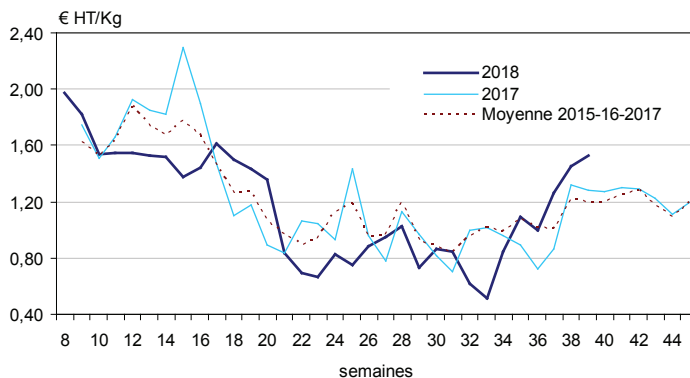
**Prune**

Début septembre, avec une offre qui régresse, la Reine Claude dorée profite d'un raffermissement des cours. La bascule s'effectue progressivement avec la Reine Claude Bavay. Le regain attendu avec la rentrée scolaire ne s'est quasiment pas fait sentir, la demande demeure moyenne. La Reine Claude Bavay subit des pressions sur les cours. Le marché demeure compliqué en raison de volumes faibles et d'une demande peu présente. La dernière quinzaine reste difficile avec des volumes en recul mais une demande toujours hésitante. La Reine Claude Bavay souffre d'un intérêt limité avec des volumes écoulés insuffisants, entraînant une diminution des cours.

**Tomate**

En début de mois, les difficultés de commercialisation en tomate ronde ou en grappe sont toujours présentes et les prix anormalement bas. Après plusieurs semaines de crises conjoncturelles successives au sens du RNM, les volumes en baisse permettent la reprise du marché et un réajustement des cours. Les petits calibres ont malgré tout du mal à trouver leur place et la situation de marché demeure fragile pour ces derniers. En fin de mois, avec des volumes qui restent globalement identiques à ceux des semaines précédentes, et une météo favorable incitant à la consommation, les cours se montrent stables, d'autant que l'impact de l'origine étrangère est limité. Par contre, la situation demeure toujours compliquée en petits calibres avec des cours très bas.

**Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 mm - colis 6 kg)**



Source : FranceAgriMer - RNM



## Melon

À l'image de la fin du mois d'août, la première semaine de septembre reste compliquée. Le produit est de nouveau en crise conjoncturelle du 7 au 13 septembre. À partir de cette date, la situation change rapidement. En effet, le déclin de la production s'amorce et s'accroît sur l'ensemble des bassins. En parallèle, la météo estivale stimule la demande et permet au commerce de retrouver un certain équilibre. Le marché s'assainit et les cours s'orientent à la hausse.

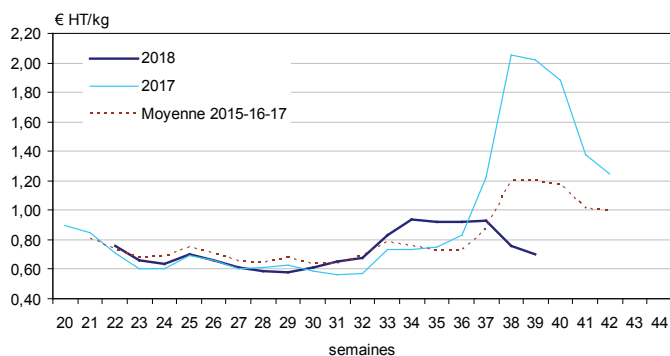
En quelques jours, les volumes baissent brutalement et de nombreux producteurs arrêtent dès mi-septembre. La fin de saison intervient très rapidement vers le 20 septembre.

## Courgette

En début de mois, les apports sont globalement réduits dans un contexte de marché peu dynamique. La demande se fait discrète, les transactions deviennent plus tendues et les prix s'érodent légèrement. Les récoltes continuent ensuite leur déclin, le marché reste fluide.

L'offre modérée correspond aux besoins des acheteurs d'autant que le temps chaud n'est pas propice à la consommation. L'arrivée de volumes importants en provenance du Sud-Est au cours de la troisième semaine rend les marchés plus difficiles. L'équilibre offre-demande qui se maintenait jusqu'alors est mis à mal et les prix s'orientent à la baisse. En fin de mois, les nuits plus fraîches continuent de réduire les récoltes. L'offre limitée trouve preneurs. Les cours se raffermissent et conservent une certaine stabilité.

## Courgette verte du Sud-Ouest (Cat I - colis de 10 kg)



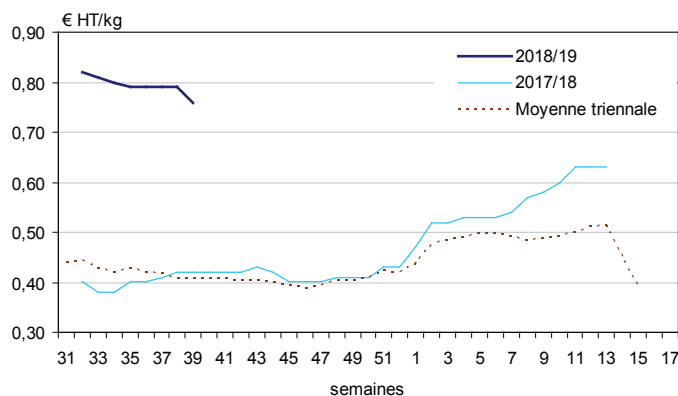
Source : FranceAgriMer - RNM

## Carotte

La reprise d'activité commence à se faire sentir en début de mois à travers quelques programmes de centrales et le démarrage progressif des collectivités. La consommation est toutefois limitée par la présence d'un temps estival et c'est principalement le manque de produit qui

permet de maintenir les prix à un niveau toujours satisfaisant. Par ailleurs, la mise en place d'actions promotionnelles favorise les écoulements. Les gros calibres font toujours défaut, ce qui peut être pénalisant pour les ventes destinées aux collectivités. L'origine belge, mieux pourvue en calibre, est ainsi sollicitée par les grossistes. En fin de mois, les volumes commencent à progresser dans les autres bassins. Les prix se réajustent légèrement à la baisse mais restent à un niveau amplement rémunérateur.

## Carotte de conservation du Sud-Ouest (Cat I - colis 12 Kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

©AGRESTE  
2018  
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

**Agreste**  
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition-Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION

# Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1<sup>er</sup> octobre 2018 - numéro 33

La très faible récolte de 2017 impacte la campagne viticole de Nouvelle-Aquitaine. Globalement, en 2017-2018, les sorties de chais des producteurs se replient sous l'effet d'un fort recul du vrac en volume. La hausse des cours est insuffisante pour compenser la baisse des volumes. Côté commerce extérieur, les exportations de vins d'appellations marquent le pas en volume mais résistent en valeur. À l'opposé, les exportations d'eaux-de-vie ne cessent de battre des records, une croissance ininterrompue depuis quatre ans.

La récolte 2018, malgré les événements climatiques, s'annonce meilleure qu'initialement prévu.

### Des sorties de chais encore en baisse, conséquence de la baisse de l'offre

Les sorties de chais, avec un peu plus de 12,2 millions d'hl d'août 2017 à juillet 2018 en Nouvelle-Aquitaine, sont en repli de 940 000 hl (-7 %) par rapport à la précédente campagne. En Charente, le recul est de 513 000 hl (-16 %), de 307 000 hl (-8 %) en Charente-Maritime, de 138 000 hl (-3 %) en Gironde. Le Lot-et-Garonne, à 189 000 hl, recule de 8 % et les Landes de 7 %. Seules la Dordogne et les Pyrénées-Atlantiques voient leurs sorties de chais augmenter (respectivement 511 000 hl et 70 500 hl), soit des hausses de 9 et 7 %.

\* La campagne vitivinicole est établie du 1<sup>er</sup> août au 31 juillet de l'année suivante. À compter des statistiques de mai 2016, les sorties des chais concernent non seulement les récoltants mais également les négociants vinificateurs, c'est-à-dire les négociants qui achètent des vendanges ou des moûts pour les vinifier. Précédemment, les quantités vinifiées par ce type de négociant étaient considérées comme faisant partie du stock au commerce et figuraient dans la colonne idoine du tableau des « quantités de vins soumises au droit de circulation ».

### Marché du vrac : la campagne 2017-2018 des vins de Bordeaux se clôture en baisse de -20 % en volume, celle de 2018-2019 commence en repli de 55 %

Suite au gel d'avril, avec 3,5 millions d'hl produits en 2017, la récolte des vins de Gironde accusait une chute de près de 1,5 million d'hl par rapport à la moyenne quinquennale. En repli de 500 000 hl sur un an, le vrac est le premier marché impacté en termes de chronologie de commercialisation.

Après huit mois de baisse quasiment ininterrompue, la campagne 2017-2018 du vrac pour les vins de Bordeaux se clôture à 2,1 millions d'hl contre près de 2,6 millions lors de la campagne précédente, en retrait de -20 %. Une baisse qui affecte l'ensemble des groupes organiques, même si le poids du vrac varie fortement d'une appellation à l'autre.

Par rapport à la campagne précédente, le groupe « Bordeaux », avec 1,4 million d'hl, recule de 18 %. Au sein du groupe, avec un million d'hl, l'appellation Bordeaux rouge, pesant pour près de la moitié de l'ensemble du marché du vrac girondin, se replie de 23 %.

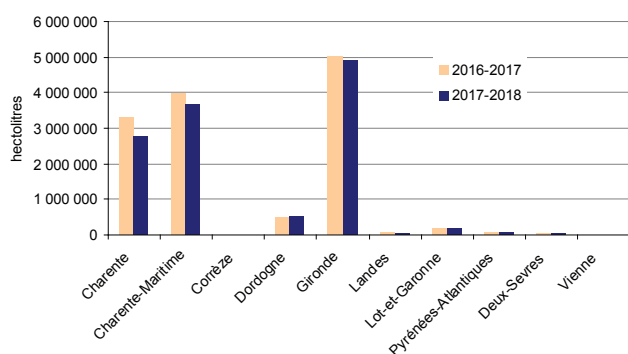
Pour le groupe Blancs secs, avec 213 000 hl, le recul est quasiment identique (-19 %). L'appellation Bordeaux blancs (75 % du groupe), avec 155 000 d'hl, baisse de 16 %.

Avec 200 000 hl sur la campagne, le Groupe Côtes est en retrait de 20 %. Un recul qui oscille de -12 % en Côtes de Blaye, -17 % en Côtes de Bourg et -30 % en Côtes de Bordeaux.

Enfin, concernant les autres groupes, soit les presque 300 000 hl restants, Saint-Émilion, Pomerol, Fronsac se replie de 23 %, Médoc et Graves de 30 % (-32 % pour l'appellation régionale « Médoc »), et le groupe Blancs doux de 37 % (dont -34 % pour l'appellation Sauternes).

La hausse des prix est insuffisante pour compenser la baisse des volumes. À 1 496 € le tonneau, le Bordeaux rouge progresse de +16 % sur un an. Le tonneau de Bordeaux blanc s'échange à 1 241 € (+6 %). En moyenne, le cours des Côtes progresse de +15 %, quelle que soit l'appellation ; +16 % pour Sauternes. Le prix du tonneau de Médoc demeure quasi stable sur un an.

### Sorties de chais



Source : Douanes

.../...

.../...

La campagne 2018-2019, sur les deux premiers mois de campagne, démarre en forte baisse du fait du manque de disponibilités. Avec 96 473 hl, les volumes sont en repli de 55 % par rapport à la même période de la précédente campagne. Le groupe Bordeaux rouge recule de 60 % et les blancs secs de 55 %.

**La campagne 2017-2018 des vins de Bergerac se clôture en baisse de 23 % en volume, celle de 2018-2019 démarre en baisse de 47 %**

En 2017-2018, 196 634 hl de vins de Bergerac ont été commercialisés sur le marché du vrac, soit une baisse de 23 % par rapport à 2016-2017.

En AOP rouges et rosés, 96 427 hl ont été écoulés (-19,5 % par rapport à 2016-2017) dont 82 091 hl de vin de Bergerac Rouge (-28,3 % par rapport à 2016-2017). Le cours moyen sur la campagne s'établit à 1 068 € le tonneau, en hausse de 16 % par rapport à 2016-2017.

Avec 10 450 hl négociés (dont 10 252 hl de Bergerac rosé), les rosés sont en fort repli par rapport à la précédente campagne (-56,4 %). Le cours moyen sur la campagne s'établit à 1 167 € le tonneau.

Les Blancs secs (20 518 hl dont 15 856 hl de Bergerac blanc sec) reculent de près de 27 % et les Blancs moelleux (30 945 hl) sont en baisse de 28,9 % par rapport à 2016-2017. Le cours moyen sur la campagne s'établit à 1 076 € le tonneau (11 % de plus qu'en 2016-2017).

Les Blancs moelleux, avec 30 945 hl, perdent 28,9 % par rapport à 2016-2017, à un cours moyen de campagne à 1 173 € le tonneau (+12,7 % comparé à 2016-2017). Seuls les Blancs liquoreux, avec 38 294 hl, progressent en volume (+4,3 % par rapport à 2016-2017), à un cours moyen de campagne à 3 042 € le tonneau.

Sur les deux premiers mois de la nouvelle campagne, les volumes contractualisés, comme pour les vins de Bordeaux, subissent un fort repli (-47 %) du fait d'un manque de disponibilités.

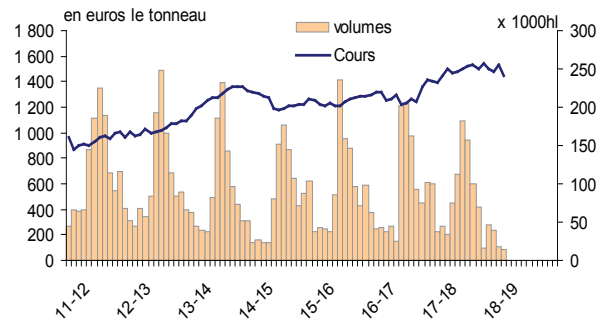
**Exportations de vins de Bordeaux : sur le court terme, en baisse en volume, en forte hausse en valeur**

Avec un peu moins de 2,1 millions d'hl et pour une valeur de plus de 2,1 milliards d'€, à fin juillet 2018, en cumul sur les douze derniers mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en repli de 1 % en volume mais en hausse de 9 % en valeur.

Au cours des trois derniers mois, les exportations totales reculent de 7 % en volume, sur le marché européen comme vers les pays tiers. La progression de 17 % en valeur est portée sur la même période par l'Europe (+22 %). Vers le reste du monde, l'augmentation en valeur est de 15 %.

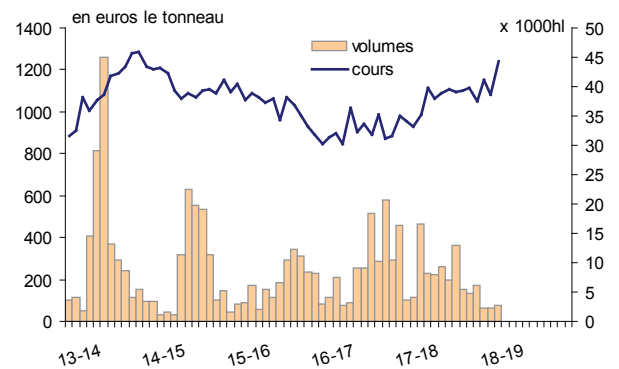
En considérant les cinq premières destinations, les exportations se replient en volume de 22 % vers la Chine sur les trois derniers mois, et de 11 % vers la Belgique. Elles sont en hausse de 5 % vers l'Allemagne. Elles progressent de 13 % vers les USA et restent stables vers le Royaume-Uni. En valeur, et toujours sur le court terme, le repli de la Chine (-8 %) est compensé par une meilleure valorisation vers Hong Kong (+24 %), vers les États-Unis (+62 %), vers le Royaume-Uni (+17 %), vers la Belgique (+12 %) et vers l'Allemagne (+41 %).

### Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac



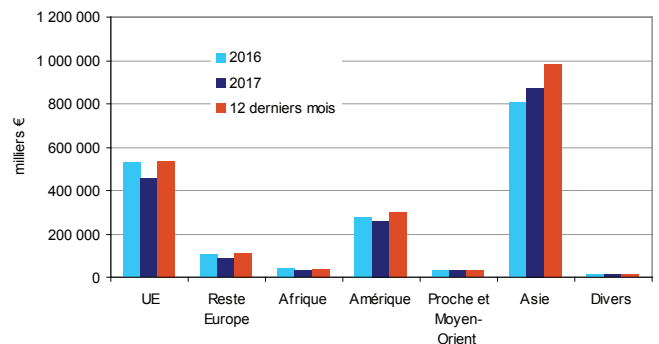
Source : CIVB

### Cotation et volume mensuel du Bergerac rouge



Source : CIRVB

### Exportations Bordeaux



Source : Douanes

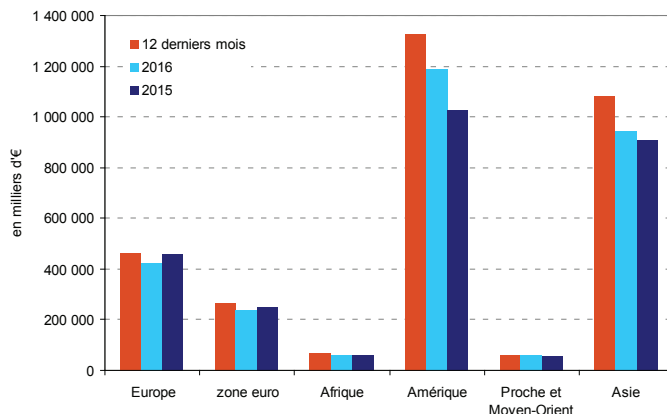
**Exportations des spiritueux : au cours des douze derniers mois, portés par l'Asie, Cognac et Armagnac renouvellent leurs très bons résultats à l'export de 2017**

En 2017, en France, les exportations de spiritueux ont atteint le montant jamais égalé de 4,2 milliards d'€ (+6 %). Ces bons résultats reposent principalement sur les performances du Cognac qui représente 70 % de la valeur des exportations (3 milliards d'€) réalisant en 2017 après 2016, de nouveau une année record, aussi bien en volume qu'en valeur.

De juillet 2017 à juin 2018, les exportations de Cognac, tout contenants confondus au départ de l'ensemble du territoire métropolitain, s'établissent à 3,07 milliards d'€, maintenant leur niveau atteint en 2017. Si les exportations en valeur vers le continent américain comme sur l'Europe semblent légèrement marquer le pas, la croissance retrouvée sur le marché asiatique, portée par Singapour et la Chine, se poursuit.

Après un net repli en 2016, les exportations d'Armagnac en valeur retrouvent des couleurs en 2017. Une situation qui se prolonge au cours des douze derniers mois. Avec 17 millions d'€, le léger repli observé sur les marchés européens et américains est compensé par la croissance enregistrée sur le marché asiatique.

**Exportations de Cognac**



Source : BNIC

**La vendange 2018 : grêle et mildiou, de gros dégâts dans les vignes girondines et du Cognaçais après l'orage du 26 mai d'une rare intensité**

En Gironde, 7 100 ha ont été impactés dont près de 3 400 ha à plus de 80 %. Deux orages de grêle se sont abattus sur la Gironde et la Charente le 26 mai, dévastant les vignes du Médoc (1 200 ha dont 400 à plus de 80 %), les vignobles de Blaye et de Bourg (5 000 ha de vignes, dont 3 000 ha touchés à plus de 80 %) avant d'atteindre la Charente. L'Entre-deux-Mers est touché sur 400 ha. Le fait marquant est l'importance des surfaces concernées. En Cognac, au total, 10 000 ha ont été impactés dont 3 500 hectares ont été détruits à plus de 80 %.

Dans le vignoble de Cognac, la pression mildiou sera restée forte comme en ex-Aquitaine durant tout le printemps. Elle a diminué par la suite grâce à un été exceptionnellement beau, sec et chaud. Le potentiel de récolte à ce jour serait proche de celui de 2016.

Les prévisions seraient les suivantes, pour les départements suivis en conjoncture viticole (EPP) :

**En ex-Aquitaine**

Les vendanges se terminent pour les cépages blancs. Le très beau temps d'août et septembre permet d'espérer un bon millésime, qualitativement et quantitativement dans les parcelles où le mildiou a été contenu. En cépages rouges, elles sont bien avancées pour le Merlot et elles débutent pour les Cabernets. Là aussi, la qualité devrait être au rendez-vous et pour les volumes, la problématique est la même que pour les blancs, mais il est toujours difficile à ce jour d'estimer précisément le pourcentage de perte de récolte due au Mildiou.

Dordogne : Le potentiel de production est estimé à ce jour dans une fourchette de 593 000 à 605 000 hl.

Gironde : Le potentiel de production est estimé à ce jour dans une fourchette de 5,2 millions à 5,6 millions d'hl.

Landes : Le potentiel de production est estimé à ce jour dans une fourchette de 118 000 à 120 000 hl.

Lot-et-Garonne : Le potentiel de production est estimé à ce jour dans une fourchette de 349 000 à 351 000 hl.

**Dans la région de Cognac**

Les vendanges ont commencé généralement la dernière semaine de septembre, essentiellement sur des parcelles grêlées ou fortement touchées par le mildiou. Elles se termineront vers la fin octobre. On note des grappes plus petites que l'an dernier mais plus nombreuses.

Charente : au global, on s'orienterait vers un rendement de 110 hl/ha. Le potentiel de production est estimé à ce jour dans une fourchette de 4,3 à 4,4 millions d'hl.

Charente-Maritime : au global, on s'orienterait vers un rendement de 115 à 120 hl/ha. Le potentiel de production est estimé à ce jour dans une fourchette de 4,6 à 4,7 millions d'hl.

©AGRESTE  
2018  
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"

# Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1<sup>er</sup> octobre 2018 - numéro 33

Alors que les fortes chaleurs du mois d'août ont freiné la production de porcs charcutiers des principaux bassins européens, les abattages néo-aquitains sont en légère hausse. L'offre régionale se stabilise sur douze mois glissants. La situation est fragile cependant. Le cours de porc charcutier stagne en deça de la moyenne triennale 2015-16-17 tandis que le prix de l'aliment porcin est reparti à la hausse.

Les abattages de poulets et coquelets sont en hausse entre juillet et août, confirmant la bonne dynamique régionale de l'activité depuis le début de l'année 2018. Bien qu'ils se rétractent en août, les abattages de canards ont doublé en volume par rapport au même mois un an plus tôt. Ils sont conformes à la production d'août 2015, période antérieure aux deux épizooties aviaires de 2016 et 2017 qui ont fortement perturbé la production régionale de palmipèdes.

### Porcins

Les abattages de porcs charcutiers progressent légèrement entre juillet et août dans la région. Près de 190 000 animaux ont

été abattus en août 2018, soit 17 000 tonnes. Sur douze mois glissants, le repli des abattages se tasse et l'activité revient quasiment à l'équilibre en volume. Cependant, les abattages ont diminué structurellement depuis 2015, dans la région comme ailleurs en France. Pour le mois d'août, ils sont de 3,9 % inférieurs à la moyenne triennale 2015-16-17. Le poids moyen repart légèrement en baisse et s'établit à 90 kg/tête en août.

La faiblesse de l'offre ne stimule que très peu le cours du porc charcutier du Sud-Ouest, qui reste en deça de la moyenne triennale 2015-16-17 pour le septième mois consécutif. La cotation régionale s'établit en moyenne à 1,34 €/kg de carcasse en septembre. Elle est de 13 centimes inférieure à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Parallèlement, le prix de l'aliment porcin augmente de 1 % entre juillet 2017 et juillet 2018 au niveau national (source Agreste).

### Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

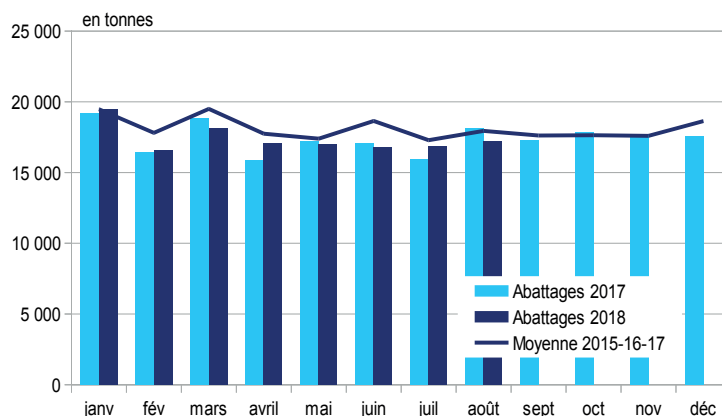
août-18	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 248	189 411
Glissement*	209 611	2 237 974
Evol du mois**	2,3%	2,9%
Evol du glissement	-0,1%	-0,4%

\* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

\*\* par rapport au mois précédent

Source : DIFFAGA

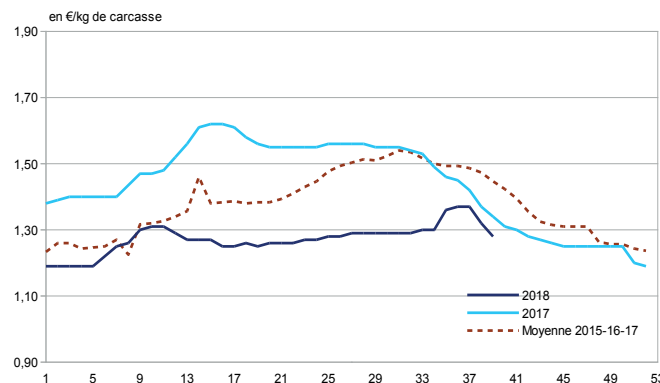
### Évolution des volumes de porcs charcutiers



Source : DIFFAGA

**Avertissement** : à compter de janvier 2017, afin de satisfaire à la réglementation européenne, les statistiques de poids de carcasse diffusées prennent en compte le poids "avec tête et pieds". Les données 2016 et 2015 ci-dessus ont ainsi été rétropolées en appliquant un coefficient de redressement de 1,11 pour garantir la continuité de la série.

### Cotation régionale Nouvelle-Aquitaine Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

## Volailles

Le rythme des abattages de poulets et coquelets ne faiblit pas au mois d'août, avec une hausse de 3,6 % par rapport à juillet en volume. 6,8

millions de poulets et coquelets ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en août pour 9 300 tonnes, ce qui est conforme à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Sur douze mois glissants, la reprise d'activité est nette avec une hausse de 8,4 % en volume.

Les abattages de canards se rétractent en août, mais se maintiennent au-dessus de la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Un peu plus de 1,6 millions de canards ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en août pour 5 500 tonnes. Ils ont doublé en volume par rapport au mois d'août 2017, période où les difficultés d'approvisionnement en canetons avaient freiné le redémarrage de la production régionale. Sur douze mois glissants, l'activité est en hausse de 27 % en volume, en lien avec la faible production de 2017, année perturbée par un épisode de grippe aviaire.

Seulement 3 000 oies ont été abattues dans la région en août, soit 14 tonnes. Les conséquences des épizooties aviaires sont toujours perceptibles pour cette production traditionnelle de la région. En glissement annuel, elle est en repli de 15 % en volume.

### Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine

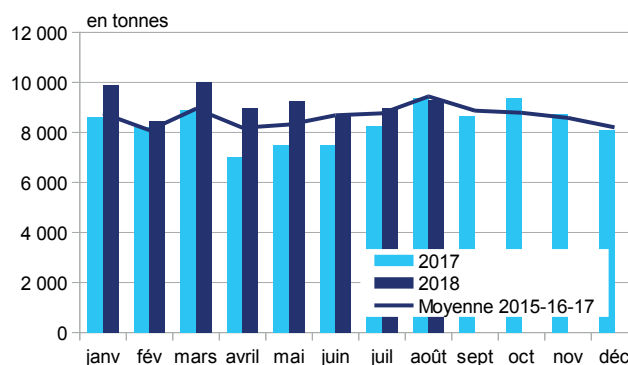
	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes	
Poulets et coquelets	août-18	9 309	6 789 168
	Evol du glissement*	8,4%	4,5%
Canards	août-18	5 552	1 609 637
	Evol du glissement*	27,4%	19,7%
Oies	août-18	14	3 010
	Evol du glissement*	-15,4%	-12,7%

\* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFABATVOL

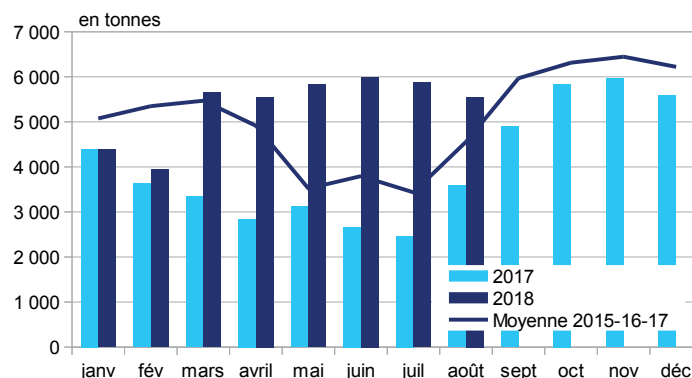
Avertissement : les abattages de volailles sont désormais établis sur le champ de la Nouvelle-Aquitaine (anciennement, le champ était celui de l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées).

### Évolution des tonnages de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



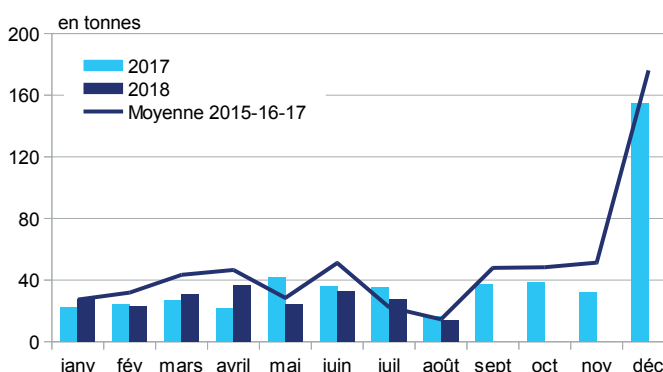
Source : DIFFABATVOL

### Évolution des tonnages de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

### Évolution des tonnages d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

©AGRESTE  
2018  
Prix : 2,50 €

**Agreste**  
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :  
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine  
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAUVAUD  
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

# Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er octobre 2018 - numéro 33

Le marché est sous tension en gros bovins de boucherie. L'absence persistante de pluie en septembre et la nécessité d'affouragement au pré ont pu inciter des éleveurs à réformer plus rapidement. En vaches allaitantes, l'offre progresse, mais les cours sont pour le moment stables à haussiers. Le marché du jeune bovin mâle en revanche se dégrade.

Malgré une reprise de la production en août, les abattages de veaux de boucherie restent en recul dans la région en cumul depuis le début de l'année. La modestie de l'offre favorise des cours à la hausse à l'approche de la rentrée scolaire.

Les sorties de broutards sont en hausse en juillet. Les cours restent cependant bien orientés. Depuis le début de l'année, les exportations se sont nettement repliées dans la région, en lien avec un déficit de naissances observé sur le second semestre 2017.

En ovin, malgré une offre mesurée, le cours de l'agneau s'oriente à la baisse à partir de septembre et passe sous la moyenne triennale 2015-16-17.

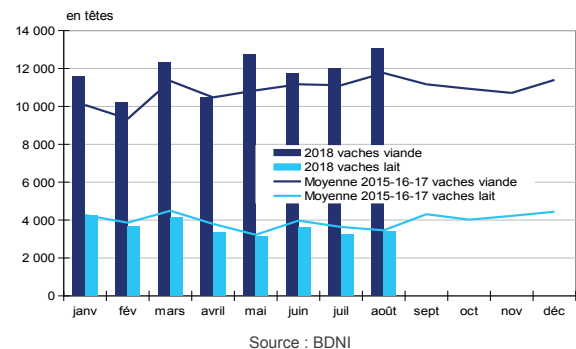
### Gros bovins de boucherie

Les fortes chaleurs estivales ont freiné voire stoppé la pousse de l'herbe, pouvant conduire des éleveurs à accélérer le rythme des sorties d'animaux. 16 000 vaches, 7 000 génisses et 11 000 bovins mâles ont

été produits dans la région en août. Les réformes de vaches allaitantes sont en hausse de 3,4 % en cumul annuel. Parallèlement, les effectifs diminuent. En cumul sur les huit premiers mois de l'année, le cheptel de vaches allaitantes baisse de 1,9 % dans la région. Les sorties de bovins mâles, irrégulières depuis le début de l'année, sont en repli en août. Elles sont de 7 % inférieures à la moyenne 2015-16-17 du mois. La production de bovins mâles recule de 2,4 % en cumul annuel par rapport à l'an passé. Pour les animaux de race laitière, les sorties sont toujours très modérées. Les réformes laitières se replient de 1,2 % en cumul annuel.

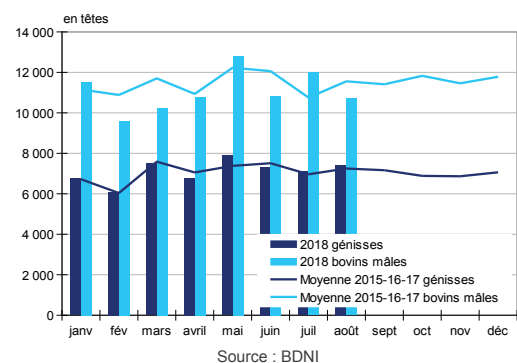
Le marché s'équilibre pour les vaches de races allaitantes. La vache limousine cote en moyenne à 4,40 €/kg de carcasse en septembre, soit 5 centimes de moins que la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

### Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

### Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

### Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	Août-18	Evol cumul*	Août-18	Evol cumul*	Août-18	Evol cumul*	Août-18	Evol cumul*
Charente	1 019	6,6%	717	7,9%	604	-9,1%	927	-6,1%
Charente-Maritime	816	-1,1%	494	3,8%	198	1,9%	102	-19,3%
Corrèze	1 663	-0,2%	1 524	-0,3%	405	-1,7%	292	1,9%
Creuse	2 337	7,0%	2 202	8,3%	1 511	2,0%	1 985	1,1%
Dordogne	1 560	-1,4%	1 159	1,5%	677	-4,8%	637	-3,8%
Gironde	275	5,3%	206	20,3%	81	15,6%	65	12,3%
Landes	429	-5,4%	315	3,4%	162	-5,9%	173	-0,6%
Lot-et-Garonne	411	1,9%	228	1,0%	111	26,9%	98	-8,4%
Pyrénées-Atlantiques	1 519	3,2%	971	4,4%	292	-4,3%	318	-8,1%
Deux-Sèvres	3 324	2,3%	2 639	-0,4%	1 088	2,1%	2 828	-4,5%
Vienne	1 019	1,1%	725	0,9%	491	-7,3%	715	0,9%
Haute-Vienne	2 082	2,6%	1 879	4,2%	1 811	-5,7%	2 565	0,0%
<b>Région</b>	<b>16 454</b>	<b>2,3%</b>	<b>13 059</b>	<b>3,4%</b>	<b>7 431</b>	<b>-2,4%</b>	<b>10 705</b>	<b>-2,4%</b>

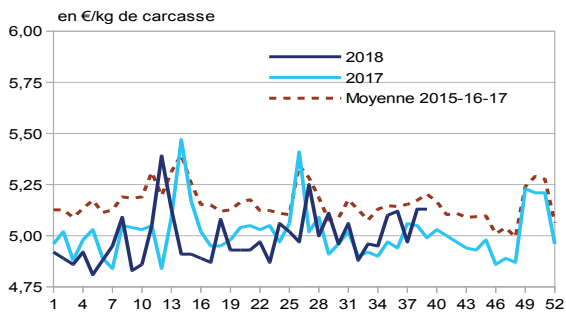
\* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : BDNI

## Gros bovins de boucherie (suite)

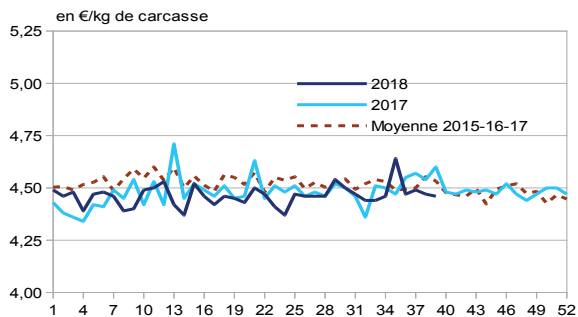
Pour la blonde d'Aquitaine, la cotation gagne 8 centimes entre août et septembre, s'établissant à 5,07 €/kg de carcasse. La tension est plus présente sur le marché du jeune bovin mâle, pour lequel la cotation se maintient néanmoins à 3,86 €/kg de carcasse en septembre à la faveur d'apports réduits. Le marché de la vache laitière est fluide. La cotation ne décroche pas et s'établit à 2,95 €/kg de carcasse en septembre, soit 9 centimes au-dessus de la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

### Cotation vache blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

### Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

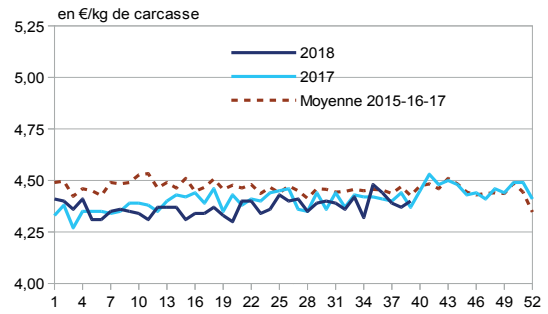
## Veaux

L'offre demeure modeste en veaux de boucherie sur la période estivale. 13 000 veaux de race viande et 4 600 veaux laitiers sont sortis des élevages de la région pour abattage en août 2018. En veaux allaitants,

malgré une reprise des sorties en août, la production reste orientée à la baisse depuis le début de l'année. En cumul annuel, elle se replie de 4,4 %, quand celle de veaux laitiers est proche de l'équilibre.

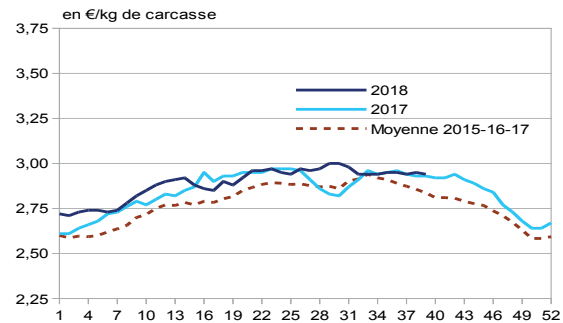
La cotation du veau élevé au pis décolle en septembre grâce à une offre limitée. Le cours gagne 13 centimes entre août et septembre, et grimpe à 8,26 €/kg de carcasse en fin de mois. Il rejoint ainsi les prix pratiqués un an auparavant à cette période. Les cotations des veaux non pis R et O sont à la hausse également. Le veau non pis R cote à 6,10 €/kg de carcasse en moyenne de septembre, le veau non pis O à 5,61 €/kg de carcasse. La situation est plus compliquée sur le marché de Lezay, avec des exportations saturées pour les intégrateurs espagnols. Le cours descend à 71 €/tête en septembre, soit 17 euros de moins que la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

### Cotation vache race limousine U- (<10 ans, >350 kg)



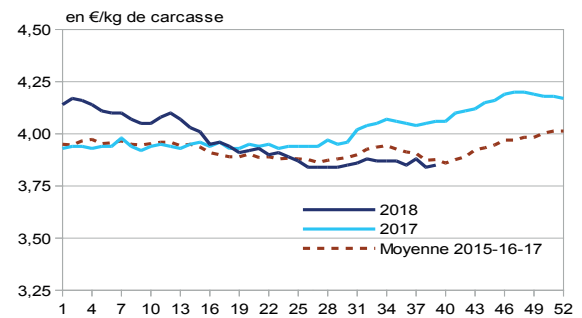
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

### Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

### Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

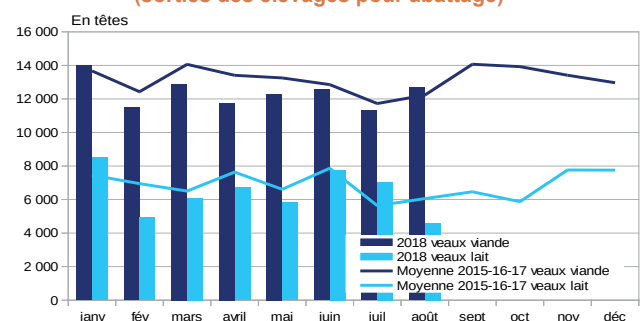
### Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	Août-18	Evol cumul*	Août-18	Evol cumul*
Charente	225	-4,5%	218	-2,4%
Charente-Maritime	164	-13,2%	9	10,9%
Corrèze	2 647	-6,9%	495	-7,8%
Creuse	217	-1,1%	3	-22,9%
Dordogne	3 525	-0,5%	1 690	-0,7%
Gironde	434	10,7%	20	-17,5%
Landes	455	-13,7%	173	68,4%
Lot-et-Garonne	663	-1,5%	135	-14,5%
Pyrénées-Atlantiques	2 822	-10,5%	1 042	0,5%
Deux-Sèvres	619	17,8%	561	8,2%
Vienne	73	21,4%	232	7,1%
Haute-Vienne	842	-0,9%	24	-21,0%
<b>Région</b>	<b>12 686</b>	<b>-4,4%</b>	<b>4 602</b>	<b>0,2%</b>

\* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : BDNI

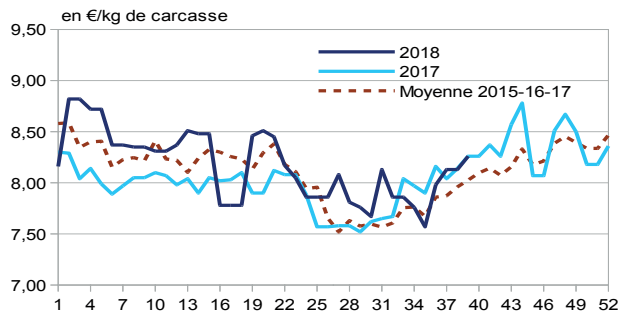
### Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDNI

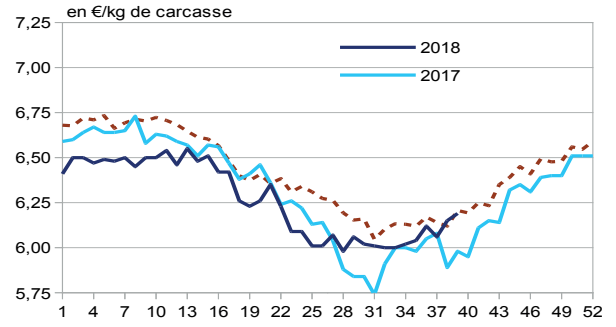


### Cotation veau élevé au pis rosé clair U



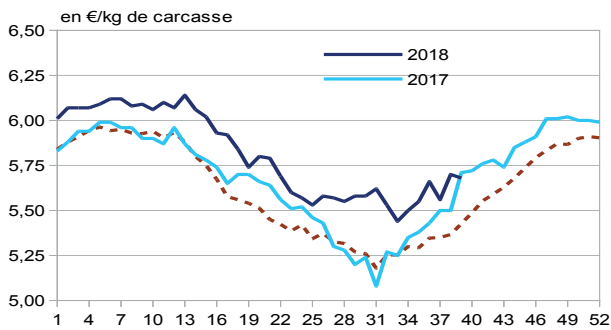
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

### Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



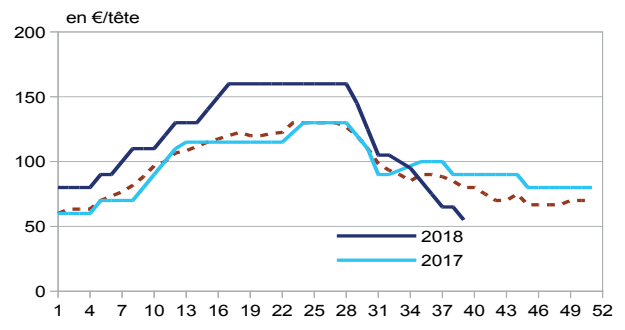
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

### Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

### Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Source : France AgriMer

## Broutards

Le rythme des exportations augmente sur la période estivale, peut-être accéléré par le déficit de pousse d'herbe sur l'est de la Nouvelle-Aquitaine. Un peu plus de 20 000 broutards ont été exportés en juillet.

Alors que la production de broutards était en repli depuis le début de l'année, elle augmente de 2,8 % en juillet par rapport à la même période un an plus tôt. En cumul annuel, les exportations restent cependant en recul de 8,4 % en Nouvelle-Aquitaine, contre seulement -2,5 % en France. Le décrochage observé en début d'année, lié à une baisse des naissances sur le second semestre 2017 dans les élevages néo-aquitains, est à l'origine de cet écart. La région pèse pour près du quart des exportations nationales en juillet.

Les cours restent bien orientés en broutard. L'offre progresse mais la demande est également soutenue. Les débouchés évoluent cependant avec une légère baisse des exportations vers l'Italie et une meilleure dynamique vers le marché algérien. La cotation du broutard limousin s'établit en moyenne à 2,86 €/kg vif en septembre et se raffermi en fin de mois. Elle se maintient en septembre 12 centimes au-dessus de la moyenne triennale 2015-16-17. Si les prix sont élevés, l'augmentation du nombre d'animaux positifs à la FCO complique les échanges. Seuls les animaux vaccinés sont exportés sans difficulté.

### Production de broutards\*\*

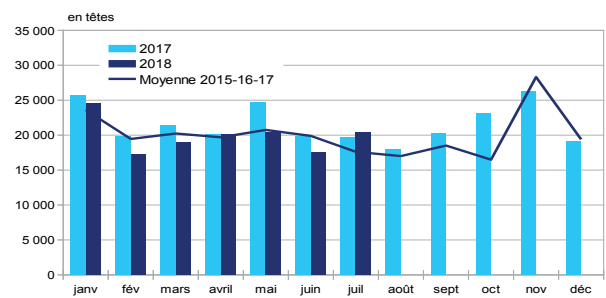
En têtes	Broutards exportés		
	Juil-18	Evol mois/2017	Evol cumul*
Charente	1 001	7,4%	-7,5%
Charente-Maritime	282	-37,3%	-19,5%
Corrèze	4 712	10,2%	-5,1%
Creuse	4 944	3,0%	-4,4%
Dordogne	1 453	4,4%	-11,4%
Gironde	261	0,0%	-25,2%
Landes	264	9,1%	-16,8%
Lot-et-Garonne	564	20,5%	3,5%
Pyrénées-Atlantiques	1 870	6,1%	-7,3%
Deux-Sèvres	1 109	32,5%	-13,5%
Vienne	1 006	-10,1%	-12,9%
Haute-Vienne	2 869	-11,3%	-12,8%
<b>Région</b>	<b>20 335</b>	<b>2,8%</b>	<b>-8,4%</b>

\* cumul depuis janvier / même période en 2017

\*\* Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois.

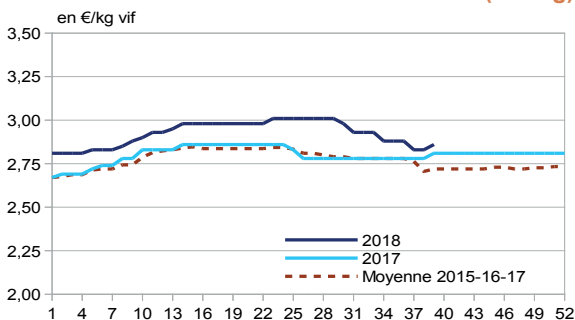
Source : BDNI

### Production de broutards



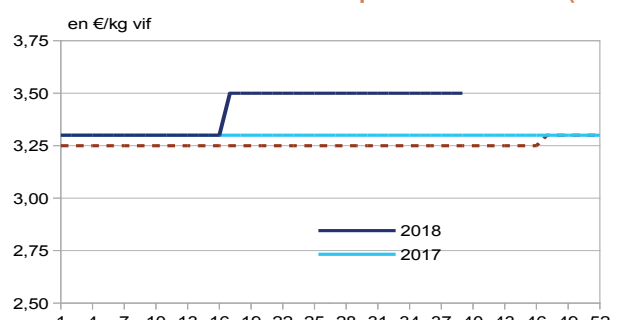
Source : BDNI

### Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Limoges

### Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

## Ovins

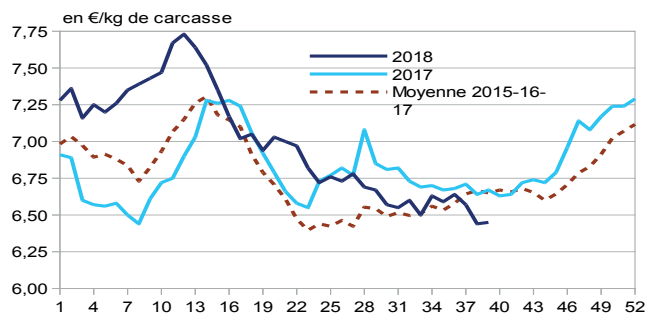
Les abattages d'ovins progressent entre juillet et août, principalement pour couvrir les demandes liées à l'Aïd-el-Kebir en fin de mois. Avec un peu plus de 2 400 tonnes en août, les abattages régionaux d'ovins sont quasi-stables par rapport au même mois un an plus tôt. Mais la production ovine reste orientée à la baisse en Nouvelle-Aquitaine, ce qui contraste avec la tendance nationale. En cumul annuel, les abattages se sont réduits de 2,7 % dans la région alors qu'ils augmentent de 1,8 % en France.

Malgré une offre mesurée, le cours de l'agneau peine à se maintenir en septembre. La consommation atone d'une part, et la concurrence des importations d'agneaux de l'autre mettent à mal la production régionale. La cotation de l'agneau perd 2 centimes entre août et septembre pour s'établir à 6,55 €/kg de carcasse en moyenne. Elle passe sous la moyenne triennale 2015-16-17 à partir de mi-septembre. Le marché de la brebis est plus tonique. Le cours gagne 5 centimes entre août et septembre. Il s'établit à 2,29 €/kg de carcasse en moyenne.

## Caprins

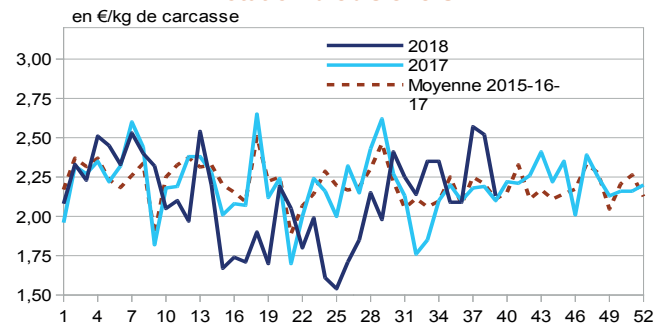
En cumul annuel jusqu'à fin août, les abattages caprins sont quasi-stables dans la région (+0,7 %). Après quatre mois stationnaires, le cours du chevreau enclenche son habituelle hausse saisonnière à partir de septembre. Il s'établit à 3 €/kg vif en fin de mois, conforme à la moyenne triennale 2015-16-17.

### Cotation agneau 16-19 kg couvert U



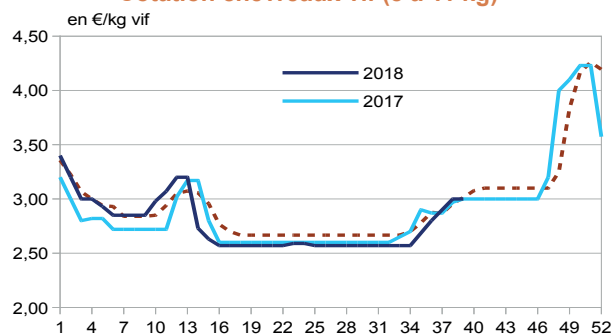
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

### Cotation brebis ciré O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

### Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

## Abattages de bovins, ovins et caprins

### Activité des abattoirs

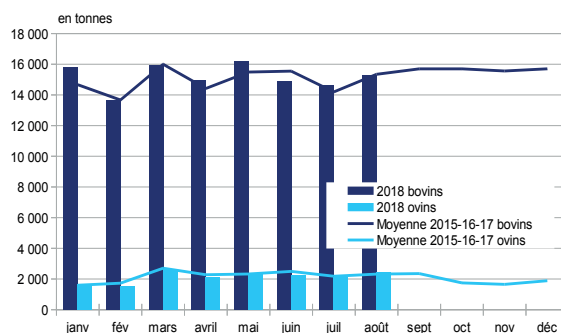
Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	Août 2018	Evol cumul*	Août 2018	Evol cumul*	Août 2018	Evol cumul*
Corrèze	3 232	3,4%	s	s	0,0	0,0%
Dordogne	2 927	0,4%	109	-10,8%	0,2	-4,9%
Pyrénées-Atlantiques	760	4,1%	53	-9,3%	0,7	6,3%
Deux-Sèvres	3 211	1,8%	s	s	21,3	2,1%
Vienne	932	7,1%	1 167	2,4%	123,2	0,9%
Haute-Vienne	2 322	-3,0%	451	-9,9%	0,5	-26,0%
<b>Région</b>	<b>15 309</b>	<b>2,3%</b>	<b>2 433</b>	<b>-2,7%</b>	<b>146,7</b>	<b>0,7%</b>

\* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

### Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

©AGRESTE  
2018  
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

**Agreste**  
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAUDAUD  
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite."



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION

# Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1<sup>er</sup> octobre 2018 - numéro 33

Les livraisons régionales de lait de vache suivent la baisse saisonnière en août, tandis que le prix du lait augmente comme habituellement en cette période. Si la collecte est désormais orientée à la hausse dans le reste de la France, elle recule toujours en Nouvelle-Aquitaine.

Les tendances sont également conformes à la saison en lait de chèvre : collecte en baisse et prix en hausse. Les livraisons régionales augmentent en cumul sur les huit premiers mois de l'année. La demande en bâchettes en particulier stimule la collecte.

Le mois d'août annonce la fin de la campagne laitière pour une majorité des éleveurs de brebis de la région, avec une collecte mensuelle en léger repli sur celle de 2017. Le prix moyen payé au producteur atteint 1 140 €/1 000 litres en fin de campagne.

### Lait de vache

Seulement 83 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs néo-aquitains en août, soit 12 % de moins que la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. En cumul annuel, la collecte régionale s'est réduite de 3,4 % par rapport à 2017. La tendance régionale

contraste avec le reste de la France. Tous les bassins laitiers sont orientés à la hausse en cumul sur les sept premiers mois de 2018, à l'exception des bassins Sud-Ouest (-6,3 %) et Poitou-Charentes (-2,5 %).

Le prix moyen payé au producteur gagne 7 €/1000 l entre juillet et août, pour s'établir en moyenne à 328 €/1 000 litres en août. La faiblesse de l'offre maintient le prix à un niveau supérieur de 6 % à la moyenne 2015-16-17 du mois d'août.

#### Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	août-18	1000 l.	Evol du mois*
Charente		6 851	-6,5%
Charente-Maritime		8 169	-4,4%
Corrèze		2 749	-4,6%
Creuse		2 539	-1,9%
Dordogne		9 315	-7,5%
Gironde		2 242	-11,9%
Landes		3 258	-5,7%
Lot-et-Garonne		4 384	-10,5%
Pyrénées-Atlantiques		12 444	-6,9%
Deux-Sèvres		19 250	-4,1%
Vienne		7 607	-5,2%
Haute-Vienne		4 200	-5,9%
<b>Région</b>		<b>83 008</b>	<b>-5,9%</b>

\* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

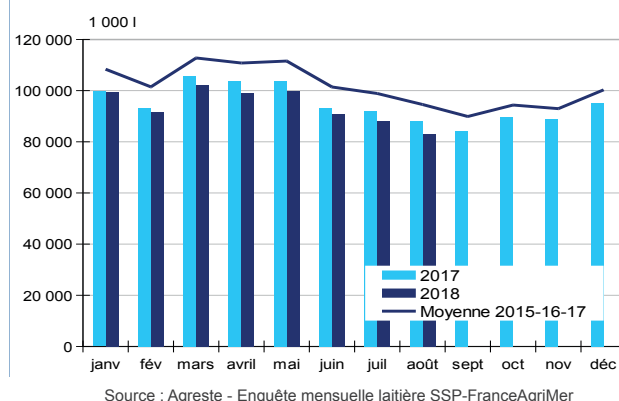
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

### Lait de chèvre

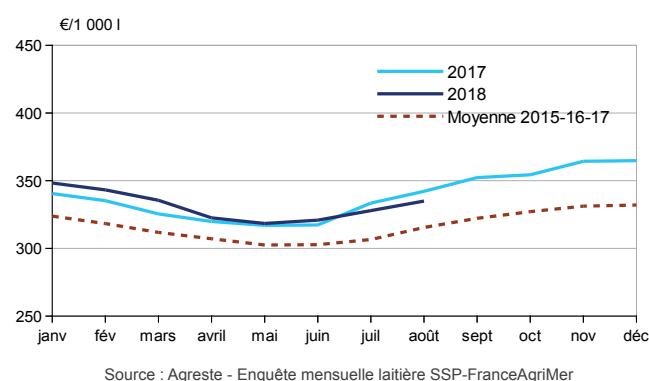
18 millions de litres de lait ont été collectés auprès des éleveurs de Nouvelle-Aquitaine en août, soit 13 % de moins que le mois précédent. Outre l'habituelle baisse saisonnière, les fortes chaleurs estivales ont pu conduire à un recul de productivité

des animaux : la collecte baisse de 1,6 % en août 2018 par rapport à août 2017. En cumul sur les huit premiers mois de

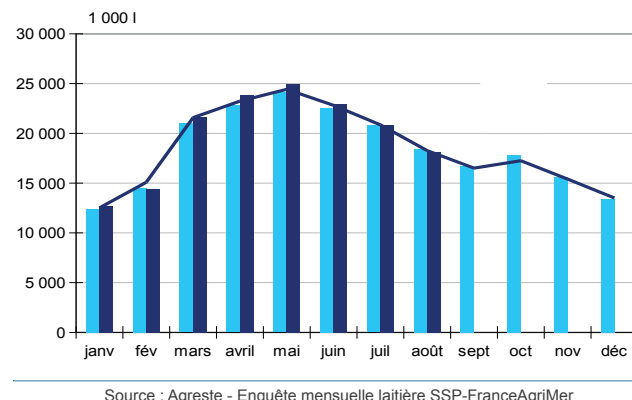
#### Lait de vache : livraisons mensuelles



#### Lait de vache : prix mensuels



#### Lait de chèvre : livraisons mensuelles



l'année, elle reste cependant en hausse de 1,8 % dans la région.

La demande régulière pour la transformation en fromages est gage de stabilité sur le marché du lait de chèvre. Le prix moyen payé au producteur s'établit 660 €/1 000 litres en août. Il est inférieur de 6 euros au prix pratiqué un an plus tôt, mais s'inscrit dans la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

### Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

août-18	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres	10 000	-2,4%
Vienne	3 896	-0,6%
Dordogne	1 182	-0,3%
Charente	1 314	-1,2%
<b>Région</b>	<b>18 139</b>	<b>-1,6%</b>

\* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

### Lait de brebis

872 000 litres de lait de brebis ont été collectés en août, mois habituel de fin de campagne laitière. Le volume mensuel est en baisse de 2,8 % par rapport à août 2017, mais le cumul sur la campagne est très proche de celui de la campagne précédente.

Le prix du lait de brebis finit à 1 140 €/1 000 litres en août. Il repasse ainsi sous la moyenne triennale 2015-16-17 pour la première fois en deux ans (-1 %).

### Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

août-18	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	845	-1,1%
<b>Région</b>	<b>872</b>	<b>-2,8%</b>

\* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1  
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

### Transformation

Les productions régionales à base de lait de vache sont orientées à la baisse. La transformation de lait liquide conditionné, premier produit de l'industrie laitière régionale en volume, se replie de 12,7 % en cumul sur les sept premiers mois de l'année. Après une embellie en début d'année, la production de beurre recule en juillet et se replie de près de 1,5 % en cumul annuel. Celle de produits dérivés de l'industrie laitière amorce une légère reprise avec une hausse de 3,4 % entre juillet 2018 et juillet 2017. Mais ce secteur reste marqué par une forte baisse d'activité depuis octobre 2017.

Les fabrications régionales de fromages de chèvres sont dynamiques, tirées par celles de bûchettes. En cumul annuel, la transformation de bûchettes progresse de 3,6 %.

Les fabrications de fromages de brebis se rétractent en juillet mais sont globalement en hausse de 1,4 % en cumul annuel. Elles sont soutenues par l'IGP Ossau-Iraty, qui progresse de 7 % sur la même période.

Les fabrications de fromages de brebis se rétractent en juillet mais sont globalement en hausse de 1,4 % en cumul annuel. Elles sont soutenues par l'IGP Ossau-Iraty, qui progresse de 7 % sur la même période.

©AGRESTE  
2018  
Prix : 2,50 €

**Agreste**  
la statistique agricole

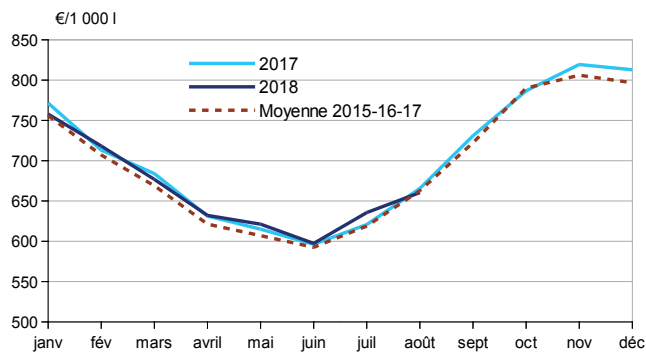


Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

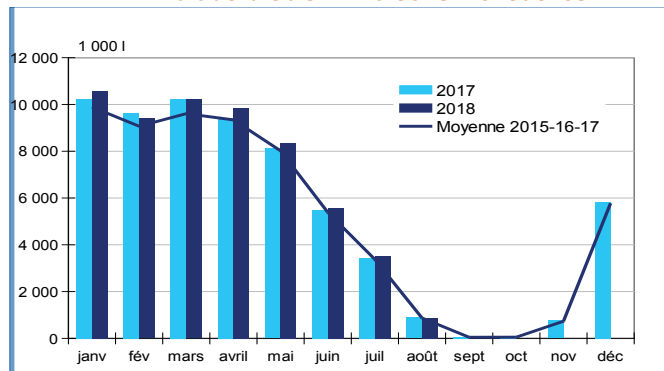
« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

### Lait de chèvre : prix mensuels



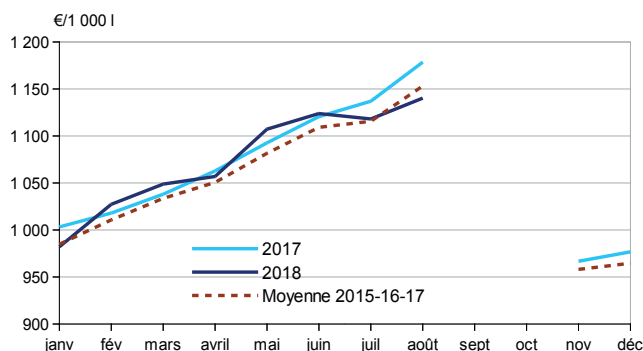
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

### Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

### Lait de brebis : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

### Production des principaux produits laitiers

En milliers de litres (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
Lait liquide conditionné	21 981	164 734	-7,8%	-12,7%
Beurre	1 500	12 876	-10,9%	-1,5%
Fromages de chèvre	7 026	44 936	6,7%	2,0%
dont bûchettes	4 086	25 557	8,3%	3,6%
Fromages de brebis	1 231	14 183	-4,9%	1,4%
dont Ossau-Iraty	222	4 738	61,8%	7,1%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 905	30 333	3,4%	-14,4%

\* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :  
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine  
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>